

Marie et le démon dans les exorcismes



Communication au Colloque 2023
de la Société Française d'Études Mariales
« Marie et le combat spirituel »

Dominique Auzenet

Collection Spiritualité et Prière n° 13

Ouverture

Le thème de cette communication pourra sembler bizarre et comporter un caractère exotique affirmé, voire provocateur. Mais il n'en est rien. Il a toute sa place dans le thème de notre colloque : « Marie et le combat spirituel ». Celui qui reçoit le ministère d'exorciste se heurte un jour ou l'autre à ce mystère de l'opposition frontale entre la Vierge Marie et le démon, qui se transforme chez ce dernier en une haine farouche qu'il lui porte et qu'il exprime violemment. Cette réalité se répétant de nombreuses fois ne peut qu'attirer l'attention de l'exorciste, et lui ouvrir une possibilité de réflexion.

Concrètement, cela s'est traduit pour moi

- dans l'audition de paroles grossières et d'insultes adressées à Marie à travers la bouche des personnes possédées, et aussi sa plainte répétée qu'elle soit « *toujours là* »;
- dans la gêne constatée chez la personne possédée par l'effet que produit sur le démon la récitation des dizaines de chapelet : « *arrêtez, taisez-vous* »
- dans la perception de la douleur produite chez le démon par cette même récitation, qu'il exprime volontiers à travers des plaintes et l'onomatopée « *aïe, aïe, aïe !* », comme si elle équivalait à une flagellation.

Le Rituel de l'exorcisme donne **trois signes de discernement** de la possession diabolique : parler couramment des langues inconnues ou les comprendre quand on les parle; connaître des faits lointains ou cachés; montrer des forces supérieures à son âge et à sa condition naturelle. Ensuite, il ajoute : « *Il faut de plus être attentif à d'autres signes, principalement d'ordre moral et spirituel, qui d'une autre manière, manifestent une intervention diabolique. Comme par exemple : une aversion virulente envers Dieu, le saint Nom de Jésus, la Bienheureuse Vierge Marie et les Saints, l'Église, la Parole de Dieu, les choses et les rites, en particulier ceux qui touchent aux sacrements, les images saintes*¹. »

Dominique Auzenet
Exorciste Diocésain (Le Mans)
Août 2023

La Société Française d'Études Mariales (SFEM) : une plateforme de réflexion, de ressources et d'informations, pour les chercheurs et doctorants en mariologie.

Site internet : <https://www.etudesmariales.fr/>

Programme du Colloque 2023 : [Marie et le combat spirituel](#).

[Actes des Colloques](#)

¹ Rituel, préliminaires généraux n° 16.

Ouverture

Le thème de cette communication pourra sembler bizarre et comporter un caractère exotique affirmé, voire provocateur. Mais il n'en est rien. Il a toute sa place dans le thème de notre colloque : « Marie et le combat spirituel ». Celui qui reçoit le ministère d'exorciste se heurte un jour ou l'autre à ce mystère de l'opposition frontale entre la Vierge Marie et le démon, qui se transforme chez ce dernier en une haine farouche qu'il lui porte et qu'il exprime violemment. Cette réalité se répétant de nombreuses fois ne peut qu'attirer l'attention de l'exorciste, et lui ouvrir une possibilité de réflexion.

Concrètement, cela s'est traduit pour moi

- dans l'audition de paroles grossières et d'insultes adressées à Marie à travers la bouche des personnes possédées, et aussi sa plainte répétée qu'elle soit « *toujours là* »;
- dans la gêne constatée chez la personne possédée par l'effet que produit sur le démon la récitation des dizaines de chapelet : « *arrêtez, taisez-vous* »
- dans la perception de la douleur produite chez le démon par cette même récitation, qu'il exprime volontiers à travers des plaintes et l'onomatopée « *aïe, aïe, aïe !* », comme si elle équivalait à une flagellation.

Le Rituel de l'exorcisme donne **trois signes de discernement** de la possession diabolique : parler couramment des langues inconnues ou les comprendre quand on les parle; connaître des faits lointains ou cachés; montrer des forces supérieures à son âge et à sa condition naturelle. Ensuite, il ajoute : « *Il faut de plus être attentif à **d'autres signes, principalement d'ordre moral et spirituel**, qui d'une autre manière, manifestent une intervention diabolique. Comme par exemple : une aversion virulente envers Dieu, le saint Nom de Jésus, la Bienheureuse Vierge Marie et les Saints, l'Église, la Parole de Dieu, les choses et les rites, en particulier ceux qui touchent aux sacrements, les images saintes*¹. »

Dominique Auzenet
Exorciste Diocésain (Le Mans)
Août 2023

La Société Française d'Études Mariales (SFEM) : une plateforme de réflexion, de ressources et d'informations, pour les chercheurs et doctorants en mariologie.

Site internet : <https://www.etudesmariales.fr/>

Programme du Colloque 2023 : [Marie et le combat spirituel](#).

[Actes des Colloques](#)

¹ Rituel, préliminaires généraux n° 16.

Marie et le démon dans les exorcismes

Ouverture

Table détaillée

I. LA RÉVÉLATION BIBLIQUE : JE METTRAI UNE HOSTILITÉ ENTRE TOI ET LA FEMME

Une hostilité annoncée dans le protévangile
Une hostilité établie par Dieu
La Femme vêtue du soleil en lutte contre Satan

II. LA DÉVOTION MARIALE : UNE PUISSANCE DE DÉVOILEMENT

Le démon face à Jésus
Les démons sont humiliés par Marie
L'invocation si efficace du nom de Marie
Saint Dominique
Un étonnant poème
Antoine Gay

III. LE MINISTÈRE DE L'EXORCISME COMME EXPÉRIENCE MARIALE

Le refus du démon du projet de l'incarnation
L'Immaculée Conception, la sainteté et la beauté de Marie
La Vierge rachetée par le Christ
La virginité perpétuelle de Marie
La maternité de Marie à notre égard
L'intercession de Marie
Le Je vous salue Marie et le rosaire
Marie, par sa foi inébranlable, a vaincu Satan
L'union de Marie à la Passion de Jésus
L'humilité de Marie
L'offrande de la réparation du péché au Cœur immaculé
L'Assomption de Marie
La Vierge et l'eucharistie
Le triomphe du Cœur immaculé de Marie
La Vierge digne de louange
La coopération de Marie à la rédemption

Conclusion : un apport à ne pas négliger

Collection

I. LA RÉVÉLATION BIBLIQUE : JE METTRAI UNE HOSTILITÉ ENTRE TOI ET LA FEMME

Nos commençons en enracinant notre thème dans la révélation biblique de l'hostilité, présente dès le chapitre trois de la Genèse.

Une hostilité annoncée dans le protévangile

« Je mettrai une hostilité entre toi [le serpent] et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » (Gn 3, 15)

On appelle ce passage « *protévangile* » : il a été écrit bien avant la venue de Jésus-Christ. Et il contient un condensé de ce dont les Évangiles nous parlent : la venue du Messie. Les chrétiens y ont très vite reconnu Marie, la nouvelle Ève, dont le lignage (Jésus, le nouvel Adam) écrase la tête du serpent. Le protévangile est donc une promesse de rédemption.

Dans la Septante (une traduction de la Bible en grec réalisée à Alexandrie autour de l'an -270), on y place le « lignage » victorieux de la femme dans une forme personnelle. « *Autos* », qui veut dire « *il* », écrasera la tête du serpent. « *Autos* » est un pronom masculin pour le substantif neutre « *tò sperma* » (le lignage). « *Il* » est ici une personne concrète et non pas simplement l'humanité en général. Le contexte messianique est alors évident.

Dans la Vulgate (une traduction de la Bible en latin par saint Jérôme qui remonte à la fin du 4^e siècle), on met davantage l'emphasis sur l'aspect marial. On peut y lire « *Ipsa conteret caput tuum* », ce qui signifie « *Elle t'écrasera la tête* ». On voit alors comment dans ce cas-ci, le rôle de la Vierge Marie est davantage mis en évidence, car elle représente la nouvelle Ève qui écrase le serpent.

À la lumière du Nouveau Testament et de la tradition de l'Église, nous savons donc que la femme nouvelle annoncée par le Protévangile est Marie, et nous reconnaissons dans sa descendance (Gn 3, 15) — son Fils Jésus — Celui qui triomphe du pouvoir de Satan à travers le mystère de Pâques. Nous remarquons également que l'hostilité placée par Dieu entre le serpent et la femme se réalise en Marie de deux façons.

- Elle fut totalement soustraite à la domination de Satan par l'Immaculée Conception, quand elle fut façonnée dans la grâce de l'Esprit Saint et préservée de toute trace de péché.

- De plus, associée à l'œuvre salvifique du Fils, Marie a pris pleinement part à la lutte contre l'esprit du Mal.

Ainsi, les titres d'*Immaculée Conception* et d'*Associée à la Rédemption*, attribués par la foi de l'Église à Marie pour proclamer sa beauté spirituelle et sa participation intime à l'œuvre admirable de la Rédemption, manifestent l'opposition irréductible entre le serpent et la nouvelle Ève.

Une hostilité établie par Dieu

La version latine du Protévangile qui énonce : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne. **Elle** t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » (Gn 3, 15).

« Cela a inspiré de nombreuses représentations de l'immaculée écrasant le serpent sous ses pieds. Cette version ne correspond pas au texte hébreu dans lequel ce n'est pas la femme, mais sa lignée, son descendant, qui écrase la tête du serpent. Ce texte n'attribue donc pas à Marie, mais à son Fils, la victoire sur Satan. Toutefois, étant donné que selon la conception biblique il existe une solidarité profonde entre un parent et sa descendance, la représentation de l'Immaculée écrasant le serpent, non par sa propre vertu mais par la grâce de son Fils, est bien cohérente avec le sens original du passage.

*Ce même texte biblique proclame en outre, **d'une part, l'hostilité entre la femme et sa lignée et, d'autre part, l'hostilité entre le serpent et sa descendance. Il s'agit d'une hostilité expressément établie par Dieu** et qui revêt une importance particulière si l'on considère le problème de la sainteté personnelle de la Vierge. Pour être l'ennemie inconciliable du serpent et de sa lignée, Marie devait être exempte de toute domination du péché, et ce dès le premier instant de son existence.*

*L'hostilité absolue établie par Dieu entre l'homme et le démon présuppose donc, en Marie, l'Immaculée Conception, c'est-à-dire une absence totale de péché dès le début de sa vie. Le Fils de Marie a remporté la victoire définitive sur Satan, et Il en a fait bénéficier sa Mère de façon anticipée en la préservant du péché. **Son Fils lui a donc accordé le pouvoir de résister au démon, accomplissant par le mystère de l'Immaculée Conception l'effet le plus important de son œuvre rédemptrice².** »*

Commentant ce passage qui, dans la Septante apparaît au masculin (« *Il t'écrasera la tête* »), **saint Alphonse-Marie de Liguori** écrit : « *Qui que ce soit, il demeure certain, ou que le Fils a triomphé de Lucifer au moyen de Marie, ou que la Mère en a triomphé grâce à son Fils; "en sorte que l'esprit orgueilleux s'est vu, à son grand dépit, abattu et foulé aux*

² Jean-Paul II, A.G. du 29 mai 1996.

pieds par cette Vierge bénie", dit saint Bernard ; et comme un prisonnier de guerre devient, de droit, l'esclave de son vainqueur, Satan se voit, pour toujours, forcé d'obéir aux injonctions de la Reine. Saint Bruno expose qu'Ève, en se laissant vaincre par le serpent, nous apporta la mort et les ténèbres, mais que Marie, en vainquant le démon, nous apporta la vie et la lumière. La Vierge l'a ensuite enchaîné pour le mettre hors d'état de nuire, en quoi que ce soit, à ceux qui la servent avec amour³. »

La Femme vêtue du soleil en lutte contre Satan

Dans l'histoire du Salut, on compte donc trois grands protagonistes : le Christ Rédempteur, Marie, coopératrice du Christ, et Satan, leur opposant. Ce dernier est représenté dans la Bible par l'image d'un serpent, mais, au cours de l'histoire de l'humanité, à cause de son action maléfique croissante parmi les hommes, il est aussi représenté comme un dragon rouge et sanguinaire, pour faire ressortir toute sa férocité et sa cruauté démesurée, par opposition au signe qui apparaît dans le Ciel : la « *Femme vêtue du soleil* » (cf. Ap 12). N'oublions pas que, dans la Bible, une même figure peut souvent avoir différentes significations. Les exégètes voient, dans cette femme, le peuple hébreu qui donne naissance à son Messie, et donc au coeur de ce peuple Marie. Jésus est le Fils de cette Femme. « *Elle (la Femme) mit au monde un enfant mâle (Jésus-Christ, le Messie), Celui qui doit mener toutes les nations avec une verge de fer* » (Ap 12, 5). Et sa Mère, la « Femme » de l'Apocalypse, apparaît en lutte contre Satan, comme déjà annoncé dans le protévangile.

« Caractérisée par sa maternité, la Femme, enceinte, criait dans les douleurs et le travail de l'enfantement. Cette annotation renvoie à la Mère de Jésus au pied de la Croix (cf. Jn 19, 25), où elle participe, l'âme transpercée d'une épée (cf. Lc 2, 35), au travail d'enfantement de la communauté des disciples (c'est-à-dire l'Église). Malgré ses souffrances, elle est "vêtue de soleil" - c'est-à-dire qu'elle porte le reflet de la splendeur divine - et apparaît comme "le signe grandiose" de la relation sponsale de Dieu à son peuple. Ces images, bien que ne visant pas directement le privilège de l'Immaculée Conception, peuvent être interprétées comme l'expression du soin amoureux du Père qui enveloppe Marie de la grâce du Christ et de la splendeur de l'Esprit. L'Apocalypse invite enfin à reconnaître plus particulièrement la dimension ecclésiale de la personnalité de Marie : la Femme "vêtue de soleil" représente la sainteté de l'Église qui se réalise parfaitement dans la Sainte Vierge, en vertu d'une grâce singulière⁴. »

³ Dans *Le glorie di Maria [Les gloires de Marie]*, Éditions Ancilla, seconde édition, Milan 1994, partie 1, chap. IV, paragraphe 2, p. 157.

⁴ Jean-Paul II, A.G. du 29 mai 1996.

II. LA DÉVOTION MARIALE : UNE PUISSANCE DE DÉVOILEMENT

Nous allons maintenant montrer comment cette hostilité se manifeste dans la prière et la dévotion mariales. Commençons à nouveau par un enracinement dans les Évangiles et dans l'exemple de Jésus.

Le démon face à Jésus

Les démons, face à Jésus, sont vaincus par sa puissance et « confessent » sa nature divine. Jésus est venu dans le monde pour détruire les œuvres du diable (1 Jn 3, 8) : les démons, en sa présence, manifestent de la terreur, tombent prostrés à terre, hurlent avec rage en demandant à ne pas être chassés, et déclarent même connaître la dignité divine de Jésus (Mc 1, 24; Lc 4, 34; Mt 8, 29; Lc 8, 28). Dans un tel contexte, ces attitudes des démons, et leurs affirmations, ne sont certainement pas des fictions. Contrairement, en effet, à la plupart des contemporains de Jésus, nous savons qui il est et nous comprenons clairement que lorsque les démons criaient : « *Je sais qui tu es : le Fils du Dieu Très Haut* » (Lc 8, 28), ils disaient la vérité et qu'ils auraient voulu qu'il ne le fût pas; et quand ils disaient : « *Je sais qui tu es : le Saint de Dieu* » (Mc 1, 24), ils affirmaient bien la vérité, tout comme lorsqu'ils s'exclamaient : « *Tu es venu pour nous perdre.* » (Mc 1, 24).

Le silence que Jésus leur imposait au cours de certains exorcismes n'était pas lié au fait qu'à ce moment-là ils disaient des mensonges : en réalité, ils disaient la vérité. Jésus entendait plutôt les empêcher d'anticiper cette révélation de son identité qu'il souhaitait manifester lui-même progressivement, afin que l'issue de sa mission ne soit pas compromise (le fameux « secret messianique »). Toutefois, cela ne signifie absolument pas que nous pouvons recevoir notre instruction religieuse du démon. Penser cela serait erroné. Si, sous la contrainte divine, la vérité de notre foi peut être parfois affirmée par des démons, cela ne signifie pas que nous devons l'apprendre d'eux : la vérité doit être recherchée uniquement en Christ.

Les exorcismes sont pratiqués dans l'unique but de chasser le démon au plus vite, afin que soit abrégé, le plus possible, le temps de souffrance de nos frères ou sœurs possédés et tourmentés. Les « confessions » du démon peuvent survenir « **par contrecoup** », en réaction aux prières ou aux exorcismes, et donc aux commandements impératifs prononcés. Le but de l'exorciste n'est pas de susciter de telles réactions ou expressions, mais, tout en sachant qu'elles peuvent survenir, de parvenir à la libération de celui que le démon tient en esclavage.

Les démons sont humiliés par Marie

La coopération de Marie à la victoire de Dieu sur les démons les humilie plus que si c'était Dieu seul qui les vainquait. **Être vaincus par Dieu grâce à la coopération d'une créature humaine, inférieure à eux par nature et, qui plus est, Immaculée — l'unique personne préservée de ce péché par lequel ils s'étaient soumis tout le genre humain —, humilie grandement leur orgueil démesuré.** « Marie l'Immaculée », la Toujours Vierge, la très humble Mère de Dieu, associée comme aucune autre créature à Jésus-Christ dans l'œuvre de la Rédemption, élevée au Ciel avec son âme et son corps, Reine de l'univers auprès de son Fils, les insupporte, les fait enrager et blasphémer plus encore qu'envers le Christ.

Il arrive que les démons, lorsque les prêtres exorcistes les affrontent en étroite union avec la Vierge Marie, soient obligés d'attester de la dignité extraordinaire de la Vierge entre toutes les créatures (humaines et angéliques). Au cours des exorcismes, on vérifie que les démons passent, de façon singulière, d'expressions méprisantes et vulgaires⁵ à d'involontaires « catéchèses » et à des éloges à l'égard de la Mère de Dieu, qu'ils sont forcés de prononcer malgré eux et avec très grand dégoût.

L'invocation si efficace du nom de Marie

Une note du *Rituel Romain* des exorcismes établit que le prêtre exorciste, de façon à pouvoir s'adapter en conséquence, doit rechercher soigneusement quels sont les effets et les sentiments provoqués, chez les possédés, par les invocations et louanges adressées à Dieu et aux Saints, et par les commandements impératifs adressés aux démons.

Il ressort ceci des expériences en ce domaine : **quasiment rien ne tourmente alors autant Satan que l'invocation du nom de Marie.** Ordinairement, et malgré tous leurs efforts, les personnes possédées durant la manifestation du phénomène de possession ne réussissent même pas à prononcer librement le nom de Marie. Il y a aussi des dévotions mariales qui sont particulièrement insupportables aux démons

⁵ Durant les exorcismes, les démons s'adressent en hurlant à Marie, avec une haine indicible, sans oser l'appeler par son nom, et parfois, sur un ton méprisant, l'apostrophent d'un : « Celle-là » ou autre appellation pire. Ils y ajoutent des insultes, outre une somme de grossièretés et d'affronts à son endroit.

et que les personnes possédées ne peuvent pas pratiquer pendant la crise de possession, ou alors au prix d'un très grand effort ; parmi elles, évidemment, la salutation mariale.

La puissance de la Vierge à chasser les démons du corps des personnes parasitées ou infestées nous est démontrée avec tout autant d'évidence par les résultats obtenus grâce à une constante dévotion mariale chez la personne attaquée. En effet, par son intercession, les personnes possédées se sentent beaucoup mieux, et font un cheminement rapide vers la libération.

La récitation quotidienne du chapelet revient à « savonner la planche » aux démons, de sorte qu'ils finissent par **s'éloigner à bas bruit** de toute personne parasitée, opprimée, infestée, lui permettant ainsi de vivre une forte progression spirituelle. C'est une expérience faite couramment dans le suivi des accueils dans les services diocésains d'exorcisme.

Aussi faut-il prendre les trois exemples qui suivent pour ce qu'ils sont : des faits rares et extraordinaires.

Saint Dominique

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous raconte un épisode de la vie de saint Dominique de Guzman :

« Alors qu'il prêchait le Rosaire dans les environs de Carcassonne, un Albigeois possédé du démon fut présenté à saint Dominique. Le Saint, devant une foule de plus de dix mille personnes, ordonna au démon de dire lequel de tous les Saints du Ciel il craignait le plus, et qui, donc, méritait d'être le plus aimé et le plus honoré par les hommes...

« Eh bien, écoutez, vous, chrétiens : cette Mère du Christ est toute-puissante et peut empêcher que ses serviteurs n'aillent en Enfer. C'est elle qui, comme un soleil, dissipe les ténèbres de nos intrigues et de nos ruses ; c'est elle qui déjoue nos menées, qui défait nos pièges et qui rend vaines et inefficaces nos tentations. Nous sommes contraints de confesser qu'aucun de ceux qui persévéreront dans son service ne sera damné avec nous.

Un seul de ses soupirs, qu'elle offre à la Très Sainte Trinité, vaut davantage que toutes les prières, les vœux et les désirs des Saints. Nous la craignons plus que tous les Saints et les Bienheureux réunis, et nous ne pouvons rien contre ses fidèles serviteurs. Il arrive même que

beaucoup de chrétiens qui, selon les lois ordinaires devraient être damnés, parviennent à être sauvés par son intercession, parce qu'ils l'ont invoquée au moment de mourir.

Ah, si cette Mariette-là (ils la nommaient ainsi, dans leur rage) ne s'était pas opposée à nos projets et à nos efforts, nous aurions déjà depuis longtemps renversé et détruit l'Église, et fait tomber dans l'erreur et l'infidélité toutes ses hiérarchies, ses membres de tous ordres et tous grades !

Nous proclamons, en outre, contraints par la violence utilisée contre nous, qu'aucun de ceux qui persisteront à prier le Rosaire ne sera condamné, parce qu'elle obtient de ses fidèles serviteurs une sincère contrition de leurs péchés et qu'ils reçoivent pardon et indulgence⁶. »

Un étonnant poème

L'événement se produisit en 1823 dans une ville de l'Italie du sud qu'on appelait alors *Ariano di Puglia*, ville qui s'appelle désormais *Ariano Irpino* depuis qu'elle fait partie de la province d'Avellino et qu'elle a été rattachée à la région Campania en 1930. À cette époque, les théologiens discutaient beaucoup sur le sujet de l'Immaculée Conception, laquelle sera proclamée dogme de foi le 8 décembre 1854.

Au cours d'une mission paroissiale, deux prédicateurs dominicains, les pères Cassetti et Pignatura, pratiquèrent des exorcismes sur **un garçon analphabète de onze ans** et ils intimèrent au démon, au nom de Jésus, de démontrer dans une composition de quatorze vers hendécasyllabes à rimes imposées, formée de deux quatrains et deux tercets (dans un sonnet, donc), que Marie était Immaculée.

Et le démon, à travers ce garçon, composa un texte, poétiquement génial et dans le même temps théologiquement exact, sur la vérité de l'Immaculée Conception. Le voici (mais la traduction en français, pour être claire, ne peut respecter la forme de vers hendécasyllabes) :

*Je suis vraie Mère d'un Dieu qui est Fils,
et je suis sa Fille bien qu'étant sa Mère.
Il naquit de l'éternité et Il est mon Fils.
Je naquis du temps et suis pourtant sa Mère.*

*Il est mon Créateur et il est mon Fils;
moi je suis sa créature et sa Mère.*

⁶ Montfort a repris le récit de Boissieu, S.J., *Le chrétien prédestiné par la dévotion à la Sainte Vierge*, p. 622; QN 193-194. Voir : *Le merveilleux secret du Saint Rosaire*, 104.

*C'est par divin prodige qu'il fut mon Fils,
un Dieu éternel qui m'a pour Mère.*

*Comme si l'être était commun à la Mère et au Fils
parce que l'être du Fils est reçu de la Mère
et, aussi, l'être de la Mère est reçu du Fils.*

*Or, si l'être du Fils est reçu de la Mère,
ou il faut dire que fut taché le Fils,
ou dire qu'était sans tache la Mère.*

Il est impossible qu'un garçon analphabète puisse réaliser une telle composition. Une trentaine d'années plus tard, la même année que celle de la proclamation du dogme de l'immaculée Conception (1854), ce texte fut présenté au pape Pie IX. Lorsqu'il eut écouté ces vers dogmatiquement et théologiquement exacts, œuvre de ce singulier chantre de l'Immaculée, son visage resplendit, il fut profondément ému, et inopinément submergé de larmes de tendresse⁷.

Antoine Gay

Situons brièvement Antoine Gay. Né en 1790, assez habile à son métier d'ébéniste, il alla s'établir à Lyon une fois son service militaire effectué. Il était très pieux et voulut, vers 1820, entrer au couvent, mais il ne put réaliser son désir qu'en 1836, date à laquelle il prit l'habit de trappiste à Aiguebelle. Il dut cependant vite y renoncer pour des raisons de santé, et il retourna à Lyon où il vécut jusqu'à sa mort en 1871. C'est alors qu'il commença à montrer tous les signes de la possession diabolique. Sur ordre du cardinal Archevêque de Lyon, il fut examiné attentivement par différents médecins qui conclurent qu'il était parfaitement sain de corps et d'esprit.

Le démon (disant se nommer *Isacaron*) qui possédait cet homme, déclara plusieurs fois, en hurlant, connaître le Christ de Dieu et pleurer de rage à être contraint de confesser, par la bouche de cet homme possédé, la vérité de la foi chrétienne et de rendre ainsi témoignage de la vérité divine, outre de donner de bons conseils et des preuves de la possession. Il disait : « *C'est ça, la plus grande souffrance que Dieu puisse m'infliger : être contraint de détruire mon œuvre !* »

⁷ Le P. Francesco Bamonte explique dans son livre (pp. 26-28) l'enquête qu'il a effectuée pour authentifier le texte, et donc l'épisode.

Je m'attarde ici à citer quelques passages du livre de J.-H. Gruninger, *Le possédé qui glorifie l'Immaculée*, Antoine Gay⁸ 1948.

1. Voici quelques-unes des confessions qu'il dut faire relativement à la Vierge Marie :

« Il n'y a aucune langue pour louer la Mère de Dieu comme elle le mérite ; il n'y a aucune créature pour comprendre sa grandeur, sa bonté, sa puissance. Marie a plus de force à elle seule que les anges, que toutes les créatures, que tous les saints ensemble. Il n'y a rien à comparer à Marie. (...) »

Marie est la terreur de l'enfer. Elle aime souverainement les mortels ; son amour pour les mortels est inconcevable. Elle nous arrache plus d'âmes que tous les anges, que tous les saints ensemble.

Tout est soumis à Marie, au moindre signe tout lui obéit. Je compare Marie à une armée formidable. Celui qui aime Marie est l'ami de Dieu. Dieu se complaît en Marie. Il vous le prouve en ne refusant jamais une grâce de toutes celles qu'elle Lui demande ... Quand on prie Marie, on ne la prie pas avec assez de respect ; on ne réfléchit pas qu'en honorant Marie on honore Dieu qui l'a faite ce qu'elle est.

Ô Marie, il n'est aucun cœur pour t'aimer comme tu mérites d'être aimée ! Tu es la porte du Ciel ; c'est par tes mains divines que découlent toutes les grâces que Dieu répand sur terre ; tu es le canal des grâces et de bénédictions ; tu es le modèle de toutes les vertus. Tu es la consolation des affligés, l'asile des misérables, le refuge des pécheurs, la joie des justes ; tu nous arraches quantité d'âmes que nous nous sommes efforcés de séduire et, quand nous croyons triompher, tu nous les enlèves et tu les convertis.

Tu retires de la mort ceux qui espèrent fermement en toi. Tu apaises ton Fils quand il est irrité ; tu obtiens la grâce des pécheurs ; le bruit de tes merveilles se fait entendre dans tout l'Univers⁹. »

2. Un jour, des lèvres du possédé qui, quelques heures auparavant, avait proféré d'odieux blasphèmes, s'échappa **l'admirable prière** qu'on va lire et que nous ne serions nullement étonnés de trouver dans un recueil de prières de saint Bernard.

« O divine Marie

C'est à vous que je m'adresse avec une entière confiance Vous qui ne délaissez personne

Vous qui avez tant à cœur le salut des hommes

Et à qui Dieu ne peut rien refuser de ce que vous demandez

Prenez-moi sous votre puissante protection.

Si vous daignez exaucer mes humbles prières

Tout l'Enfer ne pourra me nuire.

⁸ Editions Bénédictines, 1996. Première édition en 1948.

⁹ Op. Cit. p. 35-36.

Vous êtes en quelque sorte la maîtresse de mon sort.
 Mon sort est entre vos mains.
 Si vous m'abandonnez, je serai perdu sans ressources.
 Mais non, vous êtes trop bonne pour délaisser ceux qui espèrent en vous.
 Priez pour moi la Trinité Sainte et je suis sûr de mon salut.
 Ah ! que je voudrais pouvoir annoncer partout votre grandeur,
 Votre bonté, votre puissance !
 Ce que je ne puis pas faire, je désire que les intelligences Célestes le fassent,
 Et que les démons eux-mêmes soient forcés de publier que vous êtes
 Le chef-d'œuvre des mains divines,
 Que vous avez la puissance de Dieu en main,
 Que vous êtes terrible aux démons et que tout vous est soumis.
 Vous êtes la créature incomparable !
 Vous seule êtes vierge et mère,
 Vous avez donné au monde le Rédempteur.
 Vous faites un rang à part avec saint Joseph
 Vous êtes auprès des trois personnes adorables de la Sainte Trinité
 Vous êtes donc plus élevée que tous les anges et tous les saints.
 Vous êtes vraiment divine.
 J'espère en vous et crois fermement
 Que toutes les puissances infernales ne pourront triompher de moi.
 Ainsi soit-il !
 Que tous les anges et tous les saints vous bénissent à jamais,
 Ainsi soit-il¹⁰. »

3. En pèlerinage à Ars en 1850, le 4 décembre jour où l'on fêtait la **fête de l'Immaculée Conception** dans la paroisse, Antoine Gay tombe à genoux les bras en croix aux pieds de la Sainte Vierge. D'un ton solennel, **l'esprit infernal s'exprima en ces termes** :

« O Marie ! O Marie ! Chef-d'œuvre des Mains Divines ! Tu es ce que Dieu a fait de plus grand. Créature incomparable, tu fais l'admiration de tous les habitants du Ciel ; tous t'honorent, tous t'obéissent et te reconnaissent pour la Mère du Créateur. Tu es élevée au-dessus des anges et de toute la Cour céleste ; tu es assise auprès de Dieu, tu es le Temple de la Divinité, tu as porté dans ton sein tout ce qu'il y a de plus fort, de plus grand, de plus puissant et de plus aimable.

Marie, tu as reçu dans ton sein virginal Celui qui t'a créée, tu es Vierge et tu es Mère, il n'y a rien qui puisse t'être comparé. Après Dieu, tu es tout ce qu'il y a de plus grand ; tu es la Femme forte ; toi seule tu rends plus de gloire à Dieu que tous les habitants du Ciel ensemble ... En toi, il n'y a jamais eu aucune souillure. Que tous ceux qui disent que tu n'es pas Vierge et Mère soient anathèmes ; tu as été conçue sans tache, tu es immaculée ...

¹⁰ Op. Cit. p. 36-37.

Je te loue, O Marie ! mais toutes les louanges que je te donne remontent à Dieu, l'auteur de tout bien ... Après le cœur de ton Divin Fils, il n'y en a point qui puisse être comparé au tien. O cœur bon ! O cœur tendre ! tu n'abandonnes pas même les plus ingrats et les plus coupables des mortels. Ton cœur est pénétré de douceur envers les misérables qui ne méritent que des châtiments, et pourtant tu obtiens pour eux grâce et miséricorde ; d'infâmes pécheurs sont convertis par toi.

Oh ! si les habitants de la terre te connaissaient ! S'ils savaient apprécier ta tendresse, ta puissance, ta bonté, pas un ne périrait. Tous ceux qui ont recours à toi avec une entière confiance et qui te prient continuellement, dans quelque état qu'ils soient, tu les sauveras et tu les béniras éternellement ... Je suis obligé de m'humilier à tes pieds et de te demander pardon de tous les outrages que je fais endurer au possédé.

Je confesse aujourd'hui, jour d'une de tes fêtes les plus solennelles de l'année, que ton Divin Fils me force de dire qu'elle est la plus solennelle de toutes tes fêtes¹¹ ! »

¹¹ Op. Cit. p. 56-57.



La Madone des Palefreniers, Le Caravage, 1605-1606

*Il s'agit d'une lutte engagée par la Mère et le Fils contre le Mal :
 « la femme triomphe, mais elle en triomphe par le Fils » (Jean de Carthagène).
 Ce qui serait justement représenté ici, où la Vierge et le Christ écrasent ensemble la tête du serpent.*

Voir l'article de Célia Bellache, dans Florilèges :
[Une oeuvre ratée de Caravage ? Regards sur la Madone des Palefreniers \(Rome, Galerie Borghèse\)](#)

III. LE MINISTÈRE DE L'EXORCISME COMME EXPÉRIENCE MARIALE

Le **P. Francesco Bamonte**, exorciste italien, est actuellement le président de l'AIE, l'Association Internationale des Exorcistes¹². Il a publié en 2010 le livre « La Vierge Marie et le diable dans les exorcismes¹³ ». Dans ce chapitre, je fais ressortir **les traits saillants de son expérience mariale¹⁴ dans le ministère exorciste**, telle qu'il l'expose dans son livre. On y retrouvera les textes cités entre guillemets à chaque partie : « exemples tirés des exorcismes ».

Le refus du démon du projet de l'incarnation

Le théologien jésuite espagnol Francisco Suarez affirme que la révolte de Lucifer et des autres anges rebelles consiste dans leur non-acceptation du plan relatif à l'Incarnation future du Verbe tel que Dieu le leur avait annoncé. Cette hypothèse théologique est fondée sur ces paroles de la Lettre aux Hébreux (1, 6) : « *Lorsqu'il (Dieu) introduit le Premier-né dans le monde, Il dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent. »* Dieu aurait, d'une certaine manière, montré à tous les anges la future image du Fils - Dieu fait homme, le Christ, Jésus - et les aurait invités à reconnaître en lui leur Chef et Seigneur.

Lucifer et une partie des anges refusèrent d'adorer un homme, inférieur par nature à eux, bien que dans le même temps supérieur à eux en tant que Deuxième Personne, incarnée, de la Très Sainte Trinité. Le projet divin de l'Incarnation fut considéré par eux comme une offense inouïe à leur dignité angélique. Ce refus de Lucifer se manifesta non seulement à l'égard de l'Incarnation du Fils de Dieu, mais aussi à l'égard de la Vierge Marie par qui l'Incarnation devait se réaliser.

Exemples tirés des exorcismes

« *C'est elle qui est une créature, pas moi; moi, je suis "dieu" et elle a été placée au-dessus de moi. Pourquoi ? Et moi je n'ai pas voulu, non je n'ai pas voulu; jamais je ne me serais plié*

¹² L'Association Internationale des Exorcistes (A.I.E) est une *Association privée de fidèles*, dotée d'une personnalité juridique canonique, conférée par le Décret de la Congrégation pour le Clergé, (2014), destinée principalement au service des prêtres qui accomplissent dans l'Eglise le ministère de l'exorcisme.

¹³ Trad. française, Éditions Bénédictines, 2012.

¹⁴ Il écrit à ce sujet : « *Il est très important que le lecteur sache que de telles "attestations", qui pourraient sembler à première vue très courantes, ne le sont pas du tout. Les démons, le plus souvent, ne font que proférer insultes et injures à l'égard de la Vierge Marie. Les exemples cités peuvent apparaître nombreux, mais ils ne le sont pas si l'on considère qu'ils ont été recueillis sur une période de dix ans.*

Les paroles que je rapporte sont expressément et exactement celles proférées par les démons au cours des exorcismes ».

à la créature, celle qui a été créée pour demeurer en bas; moi, esprit pur, "devant" Dieu; ils devaient m'adorer parce qu'ils sont moins que moi » (il se référait, évidemment, à la nature humaine du Christ et à celle de Marie la Très Sainte).

« L'Immaculée est l'affront le plus grand que ton Dieu nous ait fait. Faire concevoir l'un de vous sans ce péché que nous avons créé est un affront insupportable. Nous les avons tous marqués, tous; nous les avons marqués de notre signe, tous, sauf elle ! Il ne devait pas faire ça ! L'un de vous sans péché ! Et après, Lui qui s'incarne dans votre corps dégoûtant fait de vers. Pourquoi a-t-il fait ça ? Pour nous détruire ? Pourquoi nous a-t-il tant humiliés ? Pourquoi nous a-t-il tant humiliés ? »

L'Immaculée Conception, la sainteté et la beauté de Marie

À quelqu'un qui lui demandait un jour si la Vierge était belle, sainte Bernadette répondit : *« Elle est tellement belle que lorsqu'on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour pouvoir la revoir. »* Jacinthe de Fatima répétait, longtemps encore après l'apparition : *« Ah! Quelle belle Dame ! Quelle belle Dame ! »,* et François : *« Elle était plus belle que n'importe quelle autre personne que j'aie pu voir. »*

Le démon est irascible dans sa haine de la Vierge parce que, malgré ses tentatives pour la faire chuter de mille façons, il n'a jamais réussi à lui faire commettre un seul péché personnel, et il n'a donc jamais pu entacher et déformer la beauté de Dieu en elle. Il n'y a donc rien en elle qui lui appartienne et dont il puisse se prévaloir : c'est pour cela que Marie est l'unique créature capable de le vaincre entièrement; et c'est pour cela qu'il la hait et la craint. On peut dès lors affirmer que Marie est la Vierge puissante contre le Mal car elle est l'unique créature humaine totalement victorieuse de Satan et de toute son armée.

Exemples tirés des exorcismes

« Un jour, je lui dis: "Regarde le merveilleux visage de la Vierge." Il répondit : « Moi, je ne le vois pas : il fait nuit, il fait nuit, pour moi il fait nuit ! Je ne veux pas, et je ne peux la regarder ! Elle est ma ruine, elle est ma ruine ; elle est depuis toujours ma ruine, depuis toujours ! Moi, je la hais, je la hais, je la hais ! » »

« Elle est Toute Sainte, alors que moi je suis damné. Elle est Toute Belle, alors que moi je suis tout ce qui est laid. Elle a grandi dans la plénitude de la grâce, alors que moi j'ai grandi dans la plénitude de la mort ! »

« Nous cherchons à l'arrêter mais nous ne pouvons pas réussir car elle est plus puissante que nous. Le Mal n'a aucun pouvoir sur elle ».

« Vous l'avez, elle, Marie, qui court partout, sans cesse, pour vous secourir et vous aider. Un Ave Maria récité avec foi est tellement plus efficace que tant de nos tentatives malfaisantes qu'aujourd'hui, plus que jamais, nous mettons en œuvre pour apporter partout la mort et la perdition, surtout en nous servant des sorciers et des politiciens. Dis-le et écris-le partout que contre elle, que vous appelez Im-ma-cu-lée (le démon fit un énorme effort pour prononcer ce titre, syllabe après syllabe !), mon chef et tout l'Enfer ne peuvent rien ... ; même vis-à-vis de celle-ci présente, je ne peux rien et je dois maintenant m'en aller ; et pourquoi ? Parce qu'elle et sa mère l'ont invoquée et qu'elles l'aiment. Invoquez-la, priez-la ... parlez d'elle et priez-la." Et enfin, d'une voix aussi excitée qu'intense, il conclut : "Ne désespérez pas ! Ne désespérez pas ! Ne désespérez pas ! »

La Vierge rachetée par le Christ

Marie n'a pas seulement été rachetée par le Fils, elle est la première de tous les rachetés et, en elle, la grâce salvifique a tellement agi en profondeur qu'aucun péché ne peut plus s'y enraciner. Jésus, le Sauveur du monde, a remporté, en l'Immaculée Conception de Marie, sa plus belle victoire sur le péché et sur le démon dévastateur du genre humain. Le Concile Vatican II a proclamé que « en Marie, l'Église admire et exalte le fruit le plus excellent de la Rédemption¹⁵ ».

Exemples tirés des exorcismes

« Une fois, durant la neuvaine de l'Immaculée¹⁶, il se mit à crier : « Chasse-la, chasse-la, chasse-la ! Ces jours-ci vous l'appellez tous ; ils l'appellent tous ; ils disent tous son nom. Trop de lumière, trop de lumière, trop de lumière ! »

« Une autre fois, il s'exclama : « L'immaculée est mon contraire. »

« Dans un autre exorcisme, alors que je répétais plusieurs fois la prière : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous », le démon réagit : « Arrêtez ! Cette prière jaculatoire est puissante contre moi ! ».

¹⁵ Constitution *De Sacra Liturgia*, 103.

¹⁶ Prières journalières faites du 30 novembre au 7 décembre, dont l'apothéose est le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception.

La virginité perpétuelle de Marie

Le premier millénaire a surtout vénéré Marie comme Mère de Dieu. À partir du second millénaire, une facette nouvelle sera mise en valeur. Dans le contexte de l'amour courtois, Marie apparaît comme la « Dame » douce et belle à qui les chevaliers dédient leur vie. C'est alors que la figure de la « Vierge », présente dès les origines chrétiennes, sera particulièrement mise en relief, au risque quelquefois d'être dissociée de la maternité divine et donc du Christ lui-même. Fondamentalement, plus qu'à la virginité pour elle-même, le dogme se réfère à la Conception virginale de Jésus. Il tente de rendre compte de ceci : c'est en demeurant vierge que Marie est devenue Mère de Dieu.

Exemples tirés des exorcismes

« Le jour même de la célébration de la solennité de l'Annonciation, le démon, se référant à la conception virginale du Christ, s'exclama avec fureur : *« Il s'est posé sur elle ... une véritable ombre, et ce n'est pas qu'une façon de parler : une véritable ombre, une ombre que l'homme ne peut pas voir; non pas pour accomplir un acte sexuel, non, mais pour accomplir le passage du Fils dans son ventre. Après son "oui", l'ombre du Très Haut s'est vraiment posée (sur elle). C'est comme cela que le Fils du Dieu vivant est entré dans son ventre. »*

« À l'émerveillement de tout le Créé, dans une lumière qui a illuminé et ébloui toute cette grotte, est né un Enfant qui n'a en rien souillé le corps saint de sa Mère. Ce fut un accouchement unique au monde et qui ne sera jamais plus. Et cette Mère au regard étonné L'a accueilli avec des larmes de joie et un amour indescriptible. »

La maternité de Marie à notre égard

Le fondement de notre culte authentique rendu à Marie est que le Fils de Dieu, au moment où Il s'est fait homme, s'est aussi fait Fils de Marie. Nous ayant incorporé à Lui, nous devenons aussi, en Lui, fils de Dieu et fils de Marie. Aussi, sur la croix, dit-il à Jean et à chacun de nous : « Voici ta mère » (Jn 19, 27).

Exemples tirés des exorcismes

« De la Croix, Il a révélé à tous qu'elle devait être appelée Reine et Mère. Il nous a abîmés ! Conf ... , confiée, elle est confiée, elle est confiée : l'humanité est confiée. Pour que tout homme le sache, Lui Il l'a révélé à ce moment-là, ... (suivent des gros mots)! C'est arrivé à ce moment-là : l'humanité est re-née, mais qu'est-ce qu'elle en sait l'humanité ? Elle

est re-née dans son sein à Celle-là, toute, toute (il le dit un ton plus haut), mais elle ne le sait pas ! »

« Vous pensez qu'elle est Là-Haut, mais elle n'est pas Là-Haut, elle est près de vous, salauds, salauds! Qu'avez-vous fait pour l'avoir aussi près de vous, hein? Et lorsque vous mourez, elle est là, elle est là (il le répéta avec rage) et elle attend une pensée de votre part, un battement de votre cœur tourné vers le Bien, un appel de votre part adressé à Celui-là (Jésus); et elle est là, elle est là qui vous attend avec son cœur ouvert de Mère. »

« Avec ses mains, avec ses mains elle caresse tous ses enfants, elle aime tous les enfants; par-dessus tout ceux qui font le mal, par-dessus tout ceux qui pèchent et sont avec moi, Elle les caresse tous, et cela me fait mal, mal. Elle les caresse tous et elle pleure; et ces larmes, ces larmes lumineuses, sublimes, coulent sur ce visage, et Lui (Jésus), et Lui ne peut pas lui dire, il ne peut pas lui dire noooooon ! » (Il poussa alors un long et terrible hurlement.)

« Ce manteau me fait mal, ce manteau blanc et bleu ciel. Ce manteau ..., il est ma ruine. Dites seulement Ave, et celle-là accourt. »

« Si vous saviez combien elle vous aime, vous vivriez votre vie dans la joie, sans peur, sans péché, parce que par amour pour elle vous comprendriez combien le péché fait mal à son Fils. » À ce moment-là le démon eut une réaction de révolte car il ne voulait pas poursuivre; il dit quelques gros mots sur la Sainte Vierge et sur Jésus, puis continua : "Tu es son fils, tu es son fils. Tu sais ce que cela veut dire ? Hein ? Tu le sais ce que cela veut dire ? Que tu lui es confié ? Et tu sais par Qui ? Hein ? (gros mot) ! Toi, comme tous les autres? Tu lui as été confié par Lui (gros mot) sur la Croix, (gros mot) ! Et alors elle est devenue une Maman, et quand tu es maman ! ... »

L'intercession de Marie

L'enseignement du Concile Vatican II présente la vérité sur la médiation de Marie comme une participation à l'unique source qu'est la médiation du Christ lui-même. Nous lisons en effet : « Ce rôle subordonné de Marie, l'Église le professe sans hésitation, elle ne cesse d'en faire l'expérience; elle le recommande au cœur des fidèles pour que cet appui et ce secours maternels les aident à s'attacher plus intimement au Médiateur et Sauveur¹⁷ ».

¹⁷ Redemptoris Mater n° 38, citant LG n° 62.

Exemples tirés des exorcismes

« Elle prie toujours pour chacun de vous; chacune de ses prières est pour nous une torture ».

« Elle demande de prier pour tous les pécheurs, et même pour ceux qui semblent être des cas désespérés, parce qu'elle lit les cœurs et les justifie devant Dieeu ! »

« Tout est de sa faute, tout est de la faute de sa Mère (la Vierge). C'est pour cela que j'avais appris à cette créatine (il se référait à la personne qu'il tourmentait) à la haïr mais elle est passée outre. Elle (ici il se référait à la Vierge) prie toujours, elle ne se tait jamais, pas un instant, et ses prières sont notre ruine. »

Le Je vous salue Marie et le rosaire

Pie XII, en 1951, écrivait¹⁸ : « Nous n'hésitons pas à répéter publiquement que Nous plaçons une grande espérance dans le Rosaire, pour la guérison des maux qui affligent notre époque. Ce n'est pas avec la force, ni avec les armes, ni avec la puissance humaine, mais avec l'aide divine obtenue par cette prière, puissante comme David avec sa fronde, que l'Église pourra affronter courageusement son ennemi infernal. »

Et le pape Jean-Paul II écrivait en 2002, dans sa Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* (n° 39) : « L'Église a toujours reconnu à cette prière, dans sa récitation communautaire et dans sa pratique constante, une efficacité particulière, lui confiant les causes les plus difficiles. Aux époques où la Chrétienté elle-même a été menacée, ce fut à la force de cette prière qu'on attribua l'éloignement du danger, et Notre Dame du Rosaire fut saluée comme propitiatrice du Salut. »

Exemples tirés des exorcismes

« Un jour, alors que je m'emparais du chapelet, le démon s'exclama : "C'est une chose que je ne supporte pas, je ne supporte pas ! Ce vieil idiot l'avait bien nommée, il lui avait donné le nom juste : il l'appelait "l'Arme" parce que c'est une véritable arme. Une véritable arme contre nous." À ces mots, je dis: "Au nom de Jésus, qui est ce vieil idiot dont tu parles ?" Et lui : "Pio." Moi : "Le Padre Pio de Pietrelcina ?" Et lui : Oui! »

« Lorsque vous priez ce maudit Rosaire, tout nous fait mal, parce que vous contemplez tout ce que Lui fait contre nous. Tout. Durant ces trois années, Il a lutté seul, et

¹⁸ Encyclique *Ingruentium Malorum*, « Approcher le mal », sur la prière du saint rosaire du 15 septembre 1951.

exclusivement pour nous faire du mal et pour éloigner les âmes de nous, parce que ce n'était pas possible auparavant. Après sa venue, et spécialement après sa révélation (publique), à travers ces trois années que vous contemplez dans ces mystères, vous nous "tuez", parce que nous revivons alors les événements de sa vie; spécialement si vous les contemplez en offrant de revivre (en vous) ses souffrances ».

« Lorsque vous dites le Je vous salue Marie c'est comme si elle prenait votre esprit et le portait devant le Père, à chaque fois, parce qu'Elle vous aime comme personne ne vous aime, qu'elle vous porte Là-Haut avec elle. Et lorsque tu te rappelles la vie de Celui-là (il se réfère à la méditation de chaque mystère du Rosaire), c'est un supplice de revivre à chaque fois ce qu'il a combiné »

« Chaque grain de ce chapelet avec lequel vous priez est pour nous un coup de fouet; il nous brûle. » « Lorsque vous utilisez cette maudite chaîne, ça me fait mal, parce que vous l'invoquez, celle-là (dans l'Ave Maria); vous me rappelez sa vie à Celui-là (notre contemplation des mystères de l'Évangile dans le Rosaire le tourmente et lui fait perdre ses forces) ». « Qui s'attachera à ça (et il tenta d'arracher le chapelet que j'avais mis au cou de la personne possédée) ne se perdra jamais. »

« Si vous le saviez, vous tous, je serais détruit en moins d'une seconde. Si vous disiez tous le Rosaire, cette saloperie-là, avec foi ! (Et il repoussa avec mépris le chapelet que j'avais en main.) Elle sait, elle, ce qui se passe quand vous la dites cette chaîne ... (suit une série d'insultes à mon égard) : elle prend votre main, la tend vers le Ciel et elle prend celle de votre Dieu, et, à travers cette prière, cette chaîne de ... (suit un gros mot), rapproche les deux mains, les rapproche jusqu'à ce qu'elles se touchent. Lorsque ces deux mains se rencontrent, elle exulte, exulte, exulte, elle s'agenouille et prie. (...) Tu la vois qui s'agenouille et baise les pieds transpercés de son Fils; et elle dit qu'elle a accordé une grâce à un tel qui a touché cette main, et chez eux (les habitants du Paradis), lorsque ça se passe, tout le Paradis exulte. C'est dégoûtant, c'est dégoûtant! Et des larmes de joie sortent de ces yeux ... (suit un gros mot). C'est dégoûtant, c'est dégoûtant, c'est dégoûtant, c'est dégoûtant, c'est dégoûtant, c'est dégoûtant, c'est dégoûtant, c'est dégoûtant ! »

Marie, par sa foi inébranlable, a vaincu Satan

Le premier motif de la grandeur de la Vierge et de sa force contre le diable n'est pas tant qu'elle soit la Mère de Dieu, mais la foi avec laquelle elle a correspondu au dessein de Dieu qui l'appelait à être sa Mère, et à coopérer avec Lui à la réalisation du projet divin de Salut de l'humanité, ainsi qu'à la destruction des œuvres du

diable. Marie n'a jamais, ne serait-ce qu'un instant, faibli dans sa foi en Dieu : jamais un seul doute ne l'a effleurée. Elle s'est toujours abandonnée à Dieu avec une foi inébranlable, inconditionnelle, et sans aucune hésitation.

Exemples tirés des exorcismes

« Lorsqu'il est arrivé, celui-là (l'archange Gabriel), elle n'a pas douté, elle n'a pas douté. Elle a cru, elle a cru... Elle connaissait les Écritures, elle savait qui était en son sein, et elle le gardait. Elle était toujours silencieuse, le regard baissé, elle souriait à peine, mais elle était belle. Elle exultait en esprit : son Seigneur l'avait choisie. Elle était splendide ».

« Le jour du Vendredi Saint, le démon s'écria tout à coup, avec une grande rage, au cours d'un exorcisme : "Lorsqu'il a dit, lui: "Femme, voici ton fils", et à l'autre: "Voici ta mère": comment il l'a dit! Et de quelle manière il l'a dit! Il aurait rempli le cœur du plus grand salaud du monde. Il l'a dit (le démon claquait des dents, comme s'il avait froid) avec un amour indescriptible; il est sorti de la lumière de ses yeux, et de l'amour. "Voici ton fils." Et son cœur à elle s'est rempli de joie. Comment peux-tu te réjouir ? Ton Fils est en Croix, Il se meurt, comment peux-tu te réjouir ? Comment ? Si seulement une fois, seulement une fois, elle avait douté! (il disait cela avec encore plus de rage). Elle n'a jamais douté, jamais ! Elle a souffert pour les souffrances de son Fils, mais elle n'a jamais douté ! Si vous, vous aviez seulement un brin de cette foi ! »

« Le jour où la liturgie célèbre Notre Dame des Douleurs, le démon invectivait tellement la Vierge Marie que je lui commandai d'en chanter les louanges. Après avoir d'abord refusé dédaigneusement, il finit, sur mon ordre répété, par lâcher avec grand dégoût : "Sainte et Immaculée, debout au pied de cette Croix, inattaquable, inaltérable comme le plus pur des métaux, sans tâche, sans la plus petite ombre de doute, même lorsqu'elle le voyait flagellé, cloué, elle n'a jamais douté de ses paroles. Elle a toujours su qu'il avait dit la vérité et que tout concourrait à accomplir les Écritures qu'elle connaissait si bien, qu'elle enseignait et suivait, et pour l'accomplissement desquelles elle avait tant prié depuis sa naissance. »

L'union de Marie à la Passion de Jésus

« Au pied de la Croix, la Mère « souffrit cruellement avec son Fils unique, et s'associa, d'un cœur maternel à son sacrifice, amoureusement consentante à l'immolation de la Victime née de sa chair ». À travers ces paroles, le Concile nous rappelle la « compassion de Marie » dans le Cœur de qui se répercute tout ce que le Christ souffrit - Âme et Corps -, et souligne sa volonté de participer au sacrifice ré-

dempteur et d'unir sa souffrance maternelle à l'offrande sacerdotale du Fils. Le texte conciliaire met également en évidence le fait que son consentement à l'immolation de Jésus ne constitue pas une acceptation passive, mais un acte authentique d'amour à travers lequel elle offre son Fils comme "Victime" expiatoire pour les péchés de l'humanité entière¹⁹ ».

Exemples tirés des exorcismes

« Un Vendredi Saint, alors que dans le cadre de mon ministère je lisais, dans l'Évangile de Jean, ces paroles que Jésus sur la Croix adressa à Marie : "Femme, voici ton fils" et à Jean: "Voici ta mère", le démon, toujours en colère et furieux, dit: *"En un instant, elle a aimé tous ses enfants, de toutes les générations, et elle a dit son deuxième "oui". Après le "oui" dit à l'Ange, elle a dit son "oui" à son Fils sur la Croix, pour que vous deveniez ses enfants."* J'ai poursuivi ma lecture de l'Évangile : "Et à cet instant le disciple la prit dans sa maison", et le démon, avec une terrible répugnance - manifestée par le ton de sa voix et ses attitudes - a alors ajouté : *"Les âmes pures prennent la Mère de Dieu dans leur cœur. Votre corps et votre esprit sont la maison du Seigneur et vous devez l'y mettre elle. Tous les fils de Dieu devraient mettre en eux Marie et ce qu'elle vous a enseigné, elle, par sa vie. Vous avez un intermédiaire puissant, qui est Marie, utilisez-le davantage! Priez-la, priez-la davantage, faites-la vôtre ! Elle, elle marche toujours à vos côtés ! »*

« Nous avons fait, nous, fuir tant de gens d'ici-bas, qui ne croyaient plus; ils ont pris peur en le voyant mourir et, une fois mort, les rares qui sont restés se sont convaincus que rien n'était vrai, parce que s'il était mort il n'y avait plus rien à faire. Lorsqu'ils ont enlevé son Corps de la Croix, nous avons même tenté Jean, nous avons dit à son esprit: *"Regarde comment a fini ton Messie!"* Nous avons même tenté sa Mère. Elle avait le cœur déchiré mais aussi empli d'une grande paix, et elle pardonnait tout; elle aimait et souffrait: son pardon était total; son amour était total; son offrande était totale. Et c'est cela qui nous a vaincuuuu ! Nous avons inutilement tenté sa foi: elle a continué à prier, elle était la seule à conserver la foi en la Résurrection. »

L'humilité de Marie

Dans le langage biblique, l'humble est celui qui reconnaît tout devoir à Dieu et qui attend tout de Lui seul. L'humble est celui qui vit dans une attitude de totale dépendance de Dieu, qui se fie uniquement à Lui, et qui n'a d'autre désir - et motif

¹⁹ Jean-Paul II, Audience Générale, 2 avril 1997, citation de Lumen Gentium 58.

de joie - que de chercher sans cesse Dieu et de faire sa volonté, de l'embrasser avec amour et avec une disponibilité totale.

Marie a vécu l'humilité avec intensité et comme aucune autre créature au monde. Elle s'est tenue prête à chaque signe de la volonté de Dieu qu'elle a accueilli dans sa vie avec un « oui » permanent et sans réserve, en se disant elle-même la servante du Seigneur (Lc 1, 38). C'est ce qui lui a permis de chanter, avec une absolue vérité et liberté de Cœur : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'Il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront Bienheureuse » (Lc 1, 46-48).

Exemples tirés des exorcismes

« Tu sais comment elle me combat, elle? Avec l'humilité ! Elle se sent encore la dernière, alors qu'elle est la première! Elle se sent encore la plus inutile, alors qu'elle est la seule utile, la seule qui vous est nécessaire, à vous tous, pauvres êtres humains! Son humilité m'humilie plus que sa puissance à Lui. »

« Jamais personne comme elle, jamais, n'a eu, jamais, jamais, jamais, l'attitude intérieure et profonde d'humilité envers son Dieu. Jamais personne. À qui veut la suivre, cela suffit. »

« Elle n'a pas cessé un seul instant, elle, d'être aussi stupidement humble. Comme elle m'insupporte ! Comme elle m'insupporte ! »

« Maintenant encore, alors qu'elle a été couronnée, qu'elle est la Reine entourée d'anges, d'archanges, de séraphins, elle est toujours la plus humble. »

L'offrande de la réparation du péché au Cœur immaculé

À Fatima, la Vierge Marie se montra peinée par l'ingratitude, l'indifférence et les blasphèmes de ses enfants, elle demanda réparation à son Cœur Immaculé; et chez les petits voyants naquit rapidement le désir de l'aider et de la consoler.

La Vierge, avec notre offrande réparatrice, unie à celles de tant d'autres de ses enfants qui l'aiment et lui sont proches, va au Fils, implore son pardon pour tous ces hommes qui sont éloignés de Dieu, et implore pour eux la grâce de la conversion. Dieu les invite, avec un amour infini, au repentir de leurs péchés et à une vie nouvelle en Christ. C'est ainsi que la Vierge Marie coopère avec le Christ à assainir actuellement le monde du Mal.

Exemples tirés des exorcismes

« Les hommes m'ont aidé à lui enfoncer mille milliards d'épines; vous m'avez aidé à lui enfoncer toutes ces épines, vous m'avez aidé; mais plus il y avait d'épines, plus elle avait de force; plus il y avait de sang, plus elle avait de pouvoir; plus elle éprouvait de douleur, plus elle avait de gloire; vos péchés se sont transformés en gloire, parce que beaucoup d'âmes se sont consacrées à les expier, et chaque âme a ôté une épine, et chaque épine enlevée enfonçait un pieu incandescent dans notre "cerveau". Nous leur administrions une volée, nous les battions, nous les brûlions, nous les égratignons, nous les déchirions ... et eux de continuer à prier! Nous les insultions, nous les calomnions ... et eux de continuer à prier! Cette torture ne finira jamais, cette torture ne finira jamais! C'en est trop, c'en est trop! Combien d'inconscients se consacrent et n'attendent rien d'autre que de mourir pour Celle-là ... (suit un gros mot) et pour son Fils! »

« Toutes les joies, douleurs, souffrances, offrandes faites à ce Cœur (de Marie), sont autant de douces tendresses (relevant) d'une profonde charité, qu'elle accepte et qu'elle présente de ses mains, qu'elle élève jusqu'à la lumière de ce Créateur. »

L'Assomption de Marie

L'Assomption fut un évènement salvifique, une action accomplie par le Père, le Fils et le Saint-Esprit, un don de la grâce. La Bienheureuse Vierge — réaffirme le Concile Vatican II — « une fois accompli le cours de sa vie terrestre, a été élevée avec son corps et son âme à la gloire céleste, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi entièrement conforme à son Fils, le Seigneur des seigneurs (cf. Ap 19. 16), victorieux du péché et de la mort » (LG 59) ».

Exemples tirés des exorcismes

« "Quel parfum, quel parfum il en émane! C'est dégoûtant, c'est dégoûtant !" Lui ayant commandé, au Nom de Jésus, de me dire quel était ce parfum, il répondit sur un ton de regret : "Ce parfum provient de son âme et de son corps (de Marie). Son âme n'a jamais quitté son corps; la vôtre le fera; la sienne ne l'a jamais fait. Depuis que cette âme est entrée dans ce corps, elle ne l'a jamais quitté et c'est avec ce corps qu'elle a été élevée. Elle et seulement elle, seulement elle, elle la première, après son Fils. Son Fils est mort, mais il a emporté son corps avec lui; elle aussi. Mais elle n'a pas eu besoin de mourir : elle a fermé les yeux et a senti que son Fils venait la prendre, et il est descendu avec les anges, et il l'a embrassée, et il l'a emportée avec Lui, et là il lui a dit: "Comme tu m'as porté sur cette terre, Moi Je te porte au royaume de mon Père." Elle a souri, les yeux fermés - mais elle le voyait même avec les yeux fermés-, et il l'a emportée avec Lui. Elle a volé sans ailes, et elle est

arrivée face à ce Dieu qui a été pour elle un Père, un Époux, un Fils et un Frère. Elle était prédestinée à cela, elle ne pouvait pas mourir parce qu'elle était le saint Temple de Dieu; elle a été créée pour le recevoir; elle était dans l'esprit de Dieu avant la Création. »

La Vierge et l'eucharistie

Sur la relation entre la Vierge et l'adoration eucharistique, Jean-Paul II écrivait : « Lorsque, au moment de la Visitation, elle porte en son sein le Verbe fait chair, elle devient, en quelque sorte, un "tabernacle" - le premier "tabernacle" de l'histoire - dans lequel le Fils de Dieu, encore invisible aux yeux des hommes, se présente à l'adoration d'Élisabeth, "irradiant" quasiment sa lumière à travers les yeux et la voix de Marie²⁰. »

Le pape Jean-Paul II et le pape Benoît XVI nous ont exhortés à recevoir Jésus comme Marie et avec Marie. Dédiant le chapitre VI de l'Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* à Marie Femme Eucharistique, le pape Jean-Paul II écrivait entre autres : « Dans l'Eucharistie, l'Église s'unit pleinement au Christ et à son sacrifice, faisant sien l'esprit de Marie. » Et le pape Benoît XVI, dans l'Exhortation *Sacramentum caritatis*, au paragraphe dédié à l'Eucharistie et la Vierge Marie, a écrit : « Marie de Nazareth, icône de l'Église naissante, nous montre que chacun de nous est appelé à accueillir le don que Jésus fait de Lui-même dans l'Eucharistie²¹ »

Exemples tirés des exorcismes

« Un jour, pendant que je priais ainsi: "Seigneur, nous t'adorons dans le Très Saint Sacrement de l'autel", le démon s'exclama : "*Lorsque vous vous agenouillez devant Celui-là, nous, nous tremblons!* »

« *Ils ne s'en rendent pas compte, mais il est là, lui, il est là; il est là, lui. Celui-là, c'est le don le plus grand qu'on puisse faire : s'offrir soi-même pour les amis; et lui, il s'est offert et il continue à s'offrir chaque jour, partout, continuellement. La Croix était seulement le signe le plus éclatant; le vrai don, c'est l'Eucharistie. Il savait, lui, qu'il ne les abandonnerait jamais; il l'avait dit: "Je resterai avec vous !* »

« Un autre jour, alors que nous invoquions dans la prière, avec insistance, la Vierge sous le titre de "Mère de l'Eucharistie", le Malin se manifesta et dit : "*Lui et elle sont indissociables. Vous ne savez pas à quel point l'invoquer elle, signifie l'invoquer lui*

²⁰ *Ecclesia de Eucharistia*, n° 55.

²¹ Partie I, § 33.

aussi. Ils sont une seule chose; il se l'est emportée toute entière. Dans le Corps et le Sang du Fils, il y a aussi le corps et le sang de la Mère. Il ne pouvait pas en être autrement : Il s'est formé en elle. Connaissez-vous la biologie ? Savez-vous ce qu'est l'ADN ? Eux sont une seule chose : il est né d'elle et elle est née de lui. Ils n'ont jamais été séparés. Ils ont toujours été unis. Avant même qu'elle ne le conçoive, il était déjà en elle; avant qu'il ne naisse, elle était déjà en lui. Elle a été la première à s'offrir. Il portait en Lui le sang et la chair de cette Femme merveilleuse, trop merveilleuse pour être supportable; et nous ne pouvons rien contre elle. Lorsque vous célébrez ce que vous appelez la Messe, elle est avec Lui. »

Le triomphe du Cœur immaculé de Marie

À l'occasion de son voyage apostolique au Portugal pour le 10e anniversaire de la béatification des bergers de Fatima, Jacinthe et François, le pape Benoît XVI a conclu ainsi son homélie à la Messe célébrée sur l'esplanade du Sanctuaire de Fatima le 13 mai 2010 : « Face à la famille humaine, prête à sacrifier ses liens les plus saints sur l'autel de l'égoïsme mesquin de la nation, de la race, de l'idéologie, du groupe, de l'individu, notre Mère Bénie est venue du Ciel pour mettre dans le cœur de ceux qui se recommandent à elle l'amour de Dieu qui brûle dans le sien. À cette époque, ils n'étaient que trois; leur exemple de vie s'est propagé et démultiplié en d'innombrables groupes, sur toute la surface de la terre, qui se sont consacrés à la cause de la solidarité fraternelle, en particulier là où passe la Vierge Pèlerine. Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculée de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité. »

Exemples tirés des exorcismes

« Vous ne savez pas, ou bien vous le savez mais vous n'y croyez pas, ou vous n'avez pas assez la foi : c'est le Cœur Immaculé de Ma ... ar ... i ... e qui sauvera le monde entier. Uniquement son Cœur Immaculé. »

« Dis la vérité, toute la vérité, au nom du Fils qui veut que sa Maman soit louée, aimée, bénie et vénérée! Parle, au nom de Jésus ! Je te le commande, esprit immonde ! » Dès ces paroles prononcées, et comme contraint par quelqu'un, il cria: "Ça va, ça va, ça va bieeeen ! Pour ce peu-là, pour ce peu-là, ce Cœur triompheraaaaaa à la fin!!!" (Il hurla - plus qu'il ne prononça - terriblement et longuement ce dernier mot.) Ensuite il ajouta : "C'est écrit, c'est écrit; c'est écrit et moi je ne peux rieeeeeen ! ! !" (Il hurla ce dernier mot.) »

« Cette femme est un terrible bouleversement pour mes plans. Pour mon règne, c'est une dévastatrice. Elle ne me laisse pas remporter de victoire, et elle prépare déjà ma défaite. Je me la trouve toujours au milieu des pieds. Toujours prête à me couper la route, à susciter des fanatiques qui l'aident à m'arracher des âmes. Plus mes conquêtes sont sensationnelles, plus elle multiplie les siennes dans le plus grand silence. »

La Vierge digne de louange

Élisabeth, la parente âgée de Marie, saluant la cousine qui venait la visiter, s'exclama : « Tu es bénie entre toutes les femmes ! » Marie répondit ainsi à sa salutation : « Désormais toutes les générations me diront Bienheureuse. » Ces deux expressions sont prophétiques parce que dictées au cœur par le Saint Esprit; elles ont été confirmées au cours des siècles : les chrétiens ont donné suite à cette salutation d'Élisabeth, en proclamant Marie *La Bénie* entre toutes femmes, ainsi que *La Bienheureuse*.

Exemples tirés des exorcismes

« Au cours d'un exorcisme qui eut lieu durant la neuvaine de l'Immaculée, le Christ Jésus, obligea le démon à faire 12 salutations et louanges à la Vierge, en réparation des insultes faites à la Mère de Dieu par les hommes poussés par Satan :

"Je vous salue, je vous salue Pleine de grâce.

Je vous salue Emplie de l'Esprit Saint.

Je vous salue Gardienne de l'Eucharistie.

Je vous salue Mère du Fils de Dieu.

Je vous salue Chasteté des prêtres²².

Je vous salue Terreur des démons.

Je vous salue Gardienne de la Foi.

Je vous salue Reine des anges.

Je vous salue Reine de tous les Saints.

Je vous salue Reine des familles.

Je vous salue Reine des vierges.

Je vous salue Reine de la paix. »

²² Et ici le démon rajouta : la chasteté des prêtres n'existe que si elle est présente; c'est elle qui les maintient chastes.

La coopération de Marie à la rédemption

Sa coopération avec le Christ, Marie la réalise « au cours de l'évènement même de la Rédemption, et au titre de Mère; elle s'étend donc à la totalité de l'œuvre salvifique du Christ. C'est elle seule qui fut ainsi associée à l'offrande rédemptrice qui a gagné le Salut de tous les hommes²³ ». Le bienheureux Jean Tauler (+1361), mystique de Rhénanie, écrit : « Alors qu'Ève, cueillant effrontément le fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, détruisit l'homme en Adam, toi (Marie), tu as pris sur toi la douleur de l'arbre de la Croix et, rassasiée d'amertume, avec ton Fils tu as racheté l'homme²⁴ ». Saint Robert Bellarmin (+ 1621), lui, affirme : « Elle seule, en effet, coopéra au mystère de l'Incarnation; elle seule coopéra au mystère de la Passion, restant près de la Croix et offrant son propre Fils pour le Salut du monde²⁵. »

Exemples tirés des exorcismes

« Elle est Corédemptrice parce qu'elle a souffert avec son Fils; parce qu'elle a tout accepté, même la mort de son Fils; elle a accepté, elle a accepté, sous la Croix; parce qu'elle m'arrache les âmes qui sont avec moi. Elle est ainsi conçue, elle : pour la Rédemption du monde avec son Fils; le Père l'a pensée pour la Rédemption : elle était déjà rachetée par son Fils. Elle seule était digne, et personne d'autre; personne n'était digne. Du moment qu'elle a été conçue sans péché, elle devait réparer la Chute (la chute originelle de l'homme). »

²³ Jean-Paul II, Audience du 9 avril 1997.

²⁴ J. Tauler, *Sermo pro festo Purificationis Beatæ Mariæ Virginis*, Œuvres complètes, vol. 6, Éd. E.P. Noël, Paris 1911, p. 253-259.

²⁵ Saint Robert Bellarmin, *Codex Vaticanus Latinus Ottobonianus* 2424, f. 193.

Conclusion : un apport à ne pas négliger

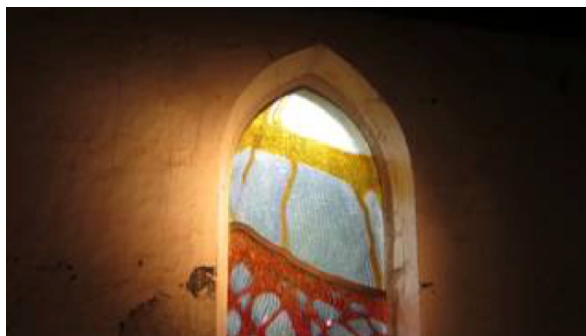
Concluons maintenant. Ce parcours nous a mené des données bibliques sur l'hostilité entre l'Ange déchu et la Femme, à un regard sur cette même opposition présente dans la dévotion et la prière mariale, et dans des exemples particuliers tirés d'exorcismes. Nous avons alors détaillé comment l'expérience habituelle du ministère de l'exorcisme peut révéler parcimonieusement de véritables « catéchèses » émises par les démons.

Bénéficiant du travail préalable du P. Francesco Bamonte, président de l'AIE, à travers son livre, nous avons vu comment les paroles diaboliques émises sous la contrainte forment une illustration appréciable de la mariologie catholique, notamment des quatre dogmes : la Maternité divine, la Virginité perpétuelle, l'Immaculée Conception et l'Assomption.

Cette illustration est le fruit d'un combat qui se poursuit aujourd'hui avec la rage saccageuse des puissances ténébreuses que ne cessent d'exposer nos médias. Encore ne nous livrent-ils que les aspects les plus extérieurs et matériels, omettant totalement les aspects spirituels qui leurs sont cachés. On comprend sans doute mieux les tourments et les combats que peuvent vivre les âmes toutes livrées à Dieu.

Cependant, nous savons et nous croyons que la victoire est déjà acquise à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, le cavalier blanc « *vainqueur* », et sorti pour « *vaincre à nouveau* » et (Ap 6, 2). Aussi pouvons-nous tenir pour vraie la parole de Marie à Fatima : « *À la fin, mon coeur immaculé triomphera* ».

Collection Spiritualité et Prière



Proposée par le P. Dominique Auzenet



D'autres e-books au format .pdf et .e-pub à télécharger

http://d.auzenet.free.fr/e_books_spiritualite.php

<https://sosdiscernement.org/1/e-books/>

<https://occultismedanger.fr/page-des-livrets/>

ISBN : 978-2-38370-168-2